



AMOUR-S

LORSQUE L'AMOUR VOUS FAIT

Radhouane El Meddeb
Création 2019

IGNÉ, SUIVEZ LE...



AMOUR-S

LORSQUE L'AMOUR VOUS FAIT SIGNE, SUIVEZ-LE...

Une création de Radhouane El Meddeb pour trois danseurs et un pianiste, inspirée du poème *Lorsque l'amour vous fait signe, suivez-le* de Gibran Khalil Gibran.

Gibran Khalil Gibran, né le 6 janvier 1883 au Liban et mort le 10 avril 1931 à New York, est un poète et artiste peintre libanais. Il a séjourné en Europe et passé la majeure partie de sa vie aux Etats-Unis. Publié en 1923 et composé de vingt-six textes poétiques, son recueil *Le Prophète* est devenu particulièrement populaire pendant les années 1960 dans le courant de la contre-culture et les mouvements New Age. Sa poésie mystique et ses peintures inspirées ont fait comparer Gibran à William Blake, et il est appelé par l'écrivain Alexandre Najjar le 'Victor Hugo libanais'.

Un trio pour une femme et deux hommes, une danse à trois, hymne à l'amour...



AMOUR-S

LORSQUE L'AMOUR VOUS FAIT SIGNE, SUIVEZ-LE...

Conception et chorégraphie Radhouane El Meddeb
Interprètes William Delahaye, Philippe Lebhar, Chloé Zamboni
Composition et interprétation musicale Nicolas Worms
Collaboration artistique Philippe Lebhar
Création lumières Manuel Desfeux
Régisseur général Bruno Moinard
Administration Thomas Godlewski
Diffusion Gerco de Vroeg et Laurence Larcher

Production La Compagnie de SOI
Coproduction : Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Theater Freiburg (Allemagne).
Accueil studio : POLE-SUD, Centre de Développement Chorégraphique National Strasbourg, Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun
Action financée par La Région Île-de-France
Avec le soutien du Centre national de la Danse à Pantin et de la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne

La Compagnie de SOI est subventionnée par la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication.



CONTACTS

Thomas Godlewski - Administration
 admin-thomas-godlewski@lacompaniedesoi.com / +33 (0)6 47 55 79 70

Laurence Larcher - Diffusion France
 laurence@kumquat.productions / +33 (0)6 81 62 34 44

Gerco de Vroeg - Diffusion internationale
 gerco.de-vroeg@lacompaniedesoi.com / +33 (0)6 75 06 15 75

www.lacompaniedesoi.com

NOTE D'INTENTION

« Lorsque l'amour vous fait signe, suivez le... » est un fragment du « Prophète », de Gibran Khalil Gibran. On y lit l'histoire d'un homme à la recherche du bonheur, de l'extase, de la bonté... C'est de ce texte, du partage de ces quêtes et des chemins qu'elles arpentent qu'est né le désir d' *AMOUR-S*, avec son « s ».

AMOUR-S explore le sentiment amoureux à travers trois singularités, trois témoignages, trois histoires d'états fragiles, trois vécus de l'amour. Elle donne chair à trois corps amoureux qui se transfigurent par l'amour, par la passion amoureuse, à la fois simple et grande, qui nous prend et qui, lorsqu'elle est là, devient une étape importante, originelle, qui fait de nous ce que nous sommes, qui nous réincarne littéralement.

Les corps amoureux se transportent dans la naissance de cet état si particulier, surprenant et magnifique, léger et puissant en même temps. Ils s'initient à l'amour, se laissent porter.

Face à un monde de plus en plus difficile et violent, je veux ici convoquer les corps fiévreux, avec leurs complexités, leur lyrisme, leur poésie, leur démesure, leur utopie, leur dévotion, leur fougue, leur passion, leur nostalgie... Tout ce que charrient les amours plurielles, les états de l'amour.

L'amour, sublimé, idéalisé, passionné, débordé est un chemin, dont personne ne connaît la destination, il nous emmène et il est pluriel, généreux, ouvert à tous. Comme une source pulsionnelle, une aventure vers l'inconnu, il est à l'opposé des mondes contemporains qui se ferment et s'isolent.

Serait-il ce dont
nous avons besoin aujourd'hui ?
Pourrait-il être cette force
qui manque ?

Dans les rapports que nous avons les uns aux autres, dans notre lien avec le monde, avec nous-mêmes ? Serait-il ce qui pourrait exposer nos corps et leur donner la plénitude qu'ils recherchent ?

AMOUR-S est un questionnement tant charnel que spirituel, que je souhaite adresser et partager avec le public et particulièrement avec la jeunesse actuelle.

AMOUR-S est le souffle délicat des interprètes, un témoignage, une démarche simple et sincère, au cours de laquelle ils dévoilent des moments intimes, presque secrets, mais pudiques, des instants sensibles de corps et au cœur de l'amour, flottant, échappant à ce monde. S'échappant, ils nous libèrent. Ils nous disent quelle danse peut ou pourrait nous libérer d'une réalité de plus en plus désincarnée, de plus en plus impudique et pudibonde à la fois.

Cette pièce naît aussi d'une rencontre avec Nicolas Worms, compositeur et pianiste, qui s'est imposé à la scène et rejoint avec sa musique les trois corps et cœurs de l'amour, pour leur ajouter une pulsion, comme un élixir.

Ensemble, ils nous offrent quelques réponses à des questions simples.

Qu'est-ce qu'un corps amoureux ? Le corps de l'amour ne risque-t-il pas de disparaître ? Comment aimons-nous ? Qui aimons-nous ?

Radhouane El Meddeb



*« Même si ses voies sont dures et raides,
Et lorsque ses ailes vous enveloppent, cédez-lui,
Quoique la lame cachée dans son plumage puisse vous blesser.
Et lorsqu'il vous parle, croyez-le,
Quoique sa voix puisse fracasser vos rêves
Comme le vent du nord qui saccage le jardin. »*

*« Quand vous aimez, vous ne devriez pas dire, Dieu est dans mon cœur,
mais plutôt, Je suis dans le cœur de Dieu.
Et ne pensez pas que vous pouvez infléchir le cours de l'amour
car l'amour, s'il vous en trouve digne, dirige votre cours.
L'amour n'a d'autre désir que de s'accomplir.
Mais si vous aimez et que vos besoins doivent avoir des désirs, qu'ils soient ainsi :
Fondre et couler comme le ruisseau qui chante sa mélodie à la nuit.
Connaître la douleur de trop de tendresse.
Etre blessé par votre propre compréhension de l'amour ;
Et en saigner volontiers et dans la joie.
Se réveiller à l'aube avec un cœur prêt à s'envoler et rendre grâce pour
une nouvelle journée d'amour ;
Se reposer au milieu du jour et méditer sur l'extase de l'amour ;
Retourner en sa demeure au crépuscule avec gratitude ;
Et alors s'endormir avec une prière pour le bien-aimé dans votre cœur et un chant de louanges
sur vos lèvres. »*

Gibran Khalil Gibran

extraits de « Lorsque l'amour vous fait signe, suivez-le », dans « Le Prophète », 1923.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Le projet artistique de la Compagnie de SOI est guidé par le regard que porte le chorégraphe Radhouane El Meddeb sur le monde, sur lui-même et sur les hommes. Ses créations sont autant de témoignages, de situations, de fragments d'histoires et d'états de corps qui s'écrivent et s'expriment, dans un langage à la fois vivant et abstrait.

Dans ce travail artistique, le théâtre nourrit l'art du récit, du personnage, de la construction dramaturgique. La danse offre une liberté, la possibilité de s'affranchir des codes et des limites de l'esprit fonctionnel. Le corps y est une personne animée par son imaginaire et sa conscience, à la fois la représentation physique du « moi » et la dernière frontière avec l'autre. Les gestes offrent une déclinaison de motifs émotionnels, lisibles, appliqués et parfois acharnés. Le regard est une adresse. Le sens surgit dans l'espace, un sens qui résonne de manière particulière chez chaque spectateur. Le « soi » ouvre un dialogue avec l'autre, à travers la danse. L'espace et la scénographie ne doivent pas perturber ce langage, mais simplement lui donner un relief, le contraster, parfois le symboliser.

Les pièces solos, uniquement écrites et interprétées par Radhouane El Meddeb, sont des fenêtres sur le monde intérieur de l'artiste, ce qui le touche, l'émeut, le révolte, l'amuse, lui donne espoir. En s'exposant sur le plateau, il tisse un lien délicat et poétique entre son histoire intime et celles des publics.

Les pièces de groupe, dans lesquelles le chorégraphe ne danse pas, lui donne la possibilité tantôt de teinter, tantôt de catalyser ou de prolonger la personnalité des interprètes. Sans altérer leur essence, bien au contraire, il amène les danseurs, les autres, à s'exprimer avec leur « moi », avec leur corps résonnants.

Cet engagement, qui place le « soi » au centre du travail artistique, amène spontanément et inévitablement le chorégraphe à effleurer des sujets de société qui le touche. Tunisien de naissance, devenu français, Radhouane El Meddeb apporte naturellement et épisodiquement sur le plateau des thèmes, des questions et des esthétiques empreintes de cette identité culturelle plurielle.

Depuis de nombreuses années, la Compagnie de SOI s'investit dans de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle. Pour chacun d'entre eux, elle s'attache à proposer une démarche sensible, où le corps devient un espace d'exploration et d'écriture.

A travers les ateliers, elle montre la capacité du corps à raconter l'être humain. A partir d'un triangle mobile : pensée, action, émotion, les artistes de la Compagnie de SOI cherchent à déclencher un langage par le corps et à libérer ainsi l'être et toute sa sensibilité. Les participants sont amenés à créer leur propre danse, leur langage, leurs gestes, leur récit. Grâce à des temps spécifiques, comme les « bords plateau », la venue de la Compagnie sur un territoire est l'occasion de rencontrer le public, de partager avec lui la vision du chorégraphe, de répondre aux questions concernant les propositions artistiques, et très souvent au-delà.

Sur le plateau ou dans le cadre d'actions culturelles avec les publics, la Compagnie de SOI ouvre un dialogue artistique entre l'individu et lui-même, et entre soi et les autres.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Radhouane El Meddeb, l'artiste, n'est pas né dans la danse. Il y est (de)venu.

C'est dans le théâtre, qu'il s'épanouit tout d'abord. Tunis, fin des années 80 (puis 90) : un mouvement théâtral, plein d'effervescence inventive, implique intensément ses interprètes dans l'édification de personnages en lien intégral avec le monde. Cet engagement de soi, Radhouane El Meddeb l'affirmera plus fort encore, en déclarant ensuite son attirance pour la danse.

Qu'est-ce qu'un corps ? Le corps, c'est la personne, toute entière, jusqu'au-delà des mots. En la danse, une abstraction permet de toucher plus loin. Le solo Pour en finir avec MOI, acte fondateur, en 2005, est le premier d'une série qui voit Radhouane El Meddeb revenir toujours à cette forme de présence en nom et en corps propres. La forme du solo inclut sa part de « descente aux enfers », elle « frôle l'intime, sans le violer ». La Compagnie de SOI est fondée dans le même mouvement. La compagnie de soi ? C'est dire qu'avec soi, on est déjà en compagnie, en dialogue avec son double, et l'invention de son récit.

Le corps de Radhouane El Meddeb est atypique sur les plateaux chorégraphiques. Il s'est nourri de la diversité de ses expériences expressives ; non d'une formation en danse systématique et exclusive. Le geste de Radhouane El Meddeb assume sa narrativité. Cela le rend particulièrement lisible. Or il ne s'épargne rien dans l'acharnement d'une saisie vigoureuse, parfois insistant à l'extrême. Une étrangeté déborde en figures insolites, puisant dans un regard sans concession. Le trouble d'une inquiétude grave peut l'atteindre ici ; ailleurs, une pointe d'ironie irrespectueuse.

Chorégraphe, Radhouane El Meddeb orchestre tout autant des pièces de groupe, aux effectifs développés. Elles se forgent dans des temps de partage très impliqué, par un engagement fort dans le processus. C'est un art de l'investissement interprétatif. Pareilles pièces restent très cousines des solos dansés ailleurs par l'artiste lui-même.

Toujours s'y conjugue une part d'introspection personnelle dans le regard actif porté sur le monde. En solo ou en groupe, ce lien de l'intime au collectif, au politique, n'ignore rien du chaos humain. Souvent l'anime la lecture, amoureuse et parfois inquiète, d'une culture arabo-musulmane, perçue au filtre douloureux de l'exil. C'est un exil que Radhouane El Meddeb a pleinement assumé, quand il choisit de s'implanter en France, par quête d'épanouissement dans son expression artistique.

Quand il le met en jeu sur le plateau, ce legs tunisien est pétri d'ardente poésie, consumé dans une exaltation de la beauté, voire empreint d'une franche sensualité, mais également transporté d'élévation spirituelle. Nourri de ce passé magnifique, très concerné par un futur qui n'a, décidément, rien d'évident, le propos de Radhouane El Meddeb résonne profondément au temps présent.

Contemporaine, son écriture embrasse généreusement le monde, pour mieux y capter des vibrations parmi les plus fines, et sourdes. D'où une danse étonnamment limpide, pour toucher ce qu'il y aurait, au fond, de moins simple.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

RADHOUANE EL MEDDEB

Conception, dramaturgie et chorégraphie

Formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, Radhouane El Meddeb est consacré « jeune espoir du théâtre tunisien » en 1996 par la section Tunisie de l'Institut International de Théâtre. Il est ensuite recruté comme comédien dans le cadre de l'atelier de formation et de recherche du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Jacques Rosner.

En Tunisie, il collabore avec Fadhel Jaïbi, Taoufik Jebali et Mohamed Driss, artistes phares du monde arabe.

En France, il travaille avec les metteurs en scène Jacques Rosner, Lotfi Achour et Catherine Boskowitz, et il collabore artistiquement avec des auteurs contemporains tels que Natacha de Pontcharra, Adel Hakim et Camille de Toledo. Au cinéma, il joue dans deux films de Férid Boughedir *Un été à la Goulette* et *Halfaouine, l'enfant des terrasses*.

Durant ces années consacrées au théâtre, il travaille ponctuellement avec des chorégraphes tunisiens en tant qu'interprète et collaborateur artistique. En danse, outre sa participation à plusieurs stages, notamment avec Jean-Laurent Sasportès et Lisa Nelson, il a collaboré à la conception, dramaturgie et lumières de plusieurs créations chorégraphiques.

Parce que le théâtre ne lui suffit plus, en 2005, il signe sa première création, un solo *Pour en finir avec MOI*, comme une introspection intime, une expérience vitale. Une véritable révélation qui le fait entrer dans la danse et devenir chorégraphe-interprète. Présenté aux Rencontres chorégraphiques de Carthage, ce spectacle est repéré par les professionnels, et constitue un moment charnière dans sa carrière. Il fonde la Compagnie de SOI en 2006.

Il multiplie ensuite les créations en France, en commençant, par le solo *Hûwà, Ce lui* pour Montpellier Danse 2006. En 2007, il intègre la distribution de *1000 Départs de Muscles*, création d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, au Centre Chorégraphique Nationale de Caen Basse Normandie. En 2008, il crée *Quelqu'un va danser...* pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Cette même année, il conçoit au Centre National de la Danse à Pantin (CND) la performance *Je danse et je vous en donne à bouffer*.

En 2008 et 2009, Radhouane El Meddeb intervient dans le cadre des dispositifs « Corps produit, corps productif » organisé par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et « Mon corps mon lieu » notamment soutenu par la Fondation Culture et Diversité. Il s'agit d'ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine, de transmission d'écriture chorégraphique auprès d'un public large, réunissant à la fois des jeunes issus de Zones d'Éducation Prioritaire, des femmes adhérentes aux associations de quartiers, ou encore des personnes âgées.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

En 2010, il crée au CND sa première pièce de groupe *Ce que nous sommes*, pour cinq danseurs. En décembre 2010, il crée en collaboration avec Stéphane Gombert *Chant d'amour*, autour du roman « Notre dame des fleurs » et du film *Chant d'amour* de Jean Genet, présenté au Collectif 12 à Mantes la Jolie. Le processus de création commence dès 2009 au Théâtre Babel à Beyrouth avec le soutien du Centre culturel français.

De janvier 2011 à l'été 2017, Radhouane El Meddeb est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS. Il y présente *A l'Étroit* en mars 2011, une création à l'initiative du Festival Concorde(s) et en collaboration avec l'auteur Philippe Adam. Il met en scène la performance *Tunis, le 14 janvier 2011* au Beirut Art Center au Liban à l'occasion du Meeting Point 6, curaté par Okwui Enwezor.

En juillet 2012 au Festival Montpellier Danse, il crée et interprète le solo *Sous leurs pieds, le paradis*, dont il partage l'écriture chorégraphique avec Thomas Lebrun. La même année, les circassiens, Matias Pilet et Alexandre Fournier l'invitent à chorégrapier leur duo *Nos limites*, produit et présenté en 2013 au CENTQUATRE-PARIS.

Parallèlement à ses créations, Radhouane El Meddeb est désigné rapporteur pour la scénographie, la mise en scène et la chorégraphie, au jury chargé de la sélection des pensionnaires de l'Académie de France à Rome pour les années 2012 et 2013. En février 2014, Radhouane El Meddeb crée *Au temps où les arabes dansaient...* au Centre de Développement Chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées puis au CENTQUATRE-PARIS en mars 2014.

En 2015, avec le soutien du Centre des Monuments Nationaux et dans le cadre de la première édition de la manifestation Monuments en Mouvements, et dans la programmation du festival Séquence Danse, Radhouane El Meddeb donne la première de *Heroes, prélude*, pièce pour dix interprètes issus des danses urbaines, au Panthéon à Paris qui accueille pour la première fois de la danse contemporaine. En juin 2015, invité par la Biennale Collège de la danse à Venise, il chorégraphie *Nous serons tous des étrangers* au Campo San Trovaso, pour des interprètes italiens.

Pour Montpellier Danse 2016, Radhouane El Meddeb crée et interprète le solo *A mon père, une dernière danse et un premier baiser*. Parallèlement il poursuit le travail mené avec les interprètes de *Heroes, prélude*, ce qui donnera lieu à une nouvelle création qui s'intitule *Heroes*, présentée au Festival de Marseille Danse et Arts Multiples 2016. Quelques mois plus tard, à la demande de LACE (Los Angeles Contemporary Exhibitions) il crée *O Solitude, My Sweetest Choice* avec des danseurs américains, dont la première a lieu le 2 décembre 2016.

En juillet 2017, il se produit pour la première fois au Festival d'Avignon avec *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire*, une création avec 10 interprètes tunisiens.

Pour la saison 2018 / 2019 Radhouane crée un *Lac des Cygnes* avec le ballet de l'Opéra National du Rhin (32 danseurs), dont la première a lieu le 10 janvier 2019 à l'Opéra de Strasbourg.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

PHILIPPE LEBHAR

Danseur et collaborateur artistique

Après l'obtention de son diplôme du C.N.S.M. de Lyon en 1998, il intègre la Cie Red Notes, dirigée par Andy Degroat. Il travaille par la suite 5 ans en Suède, avec la Compagnie Nationale Skanes Dansteater dirigée par Lena Josefsson. Puis il collabore avec différents chorégraphes en Belgique, en Espagne et en Suisse. À son retour en France, il est interprète entre autres pour J-C Gallotta, Preljocaj, Philippe Jamet, Béatrice Massin, Mié Coquempot, Aurélien Richard.

Il collabore dès 2013 avec Radhouane El Meddeb pour la pièce *Au temps où les arabes dansaient...*

CHLOÉ ZAMBONI

Danseuse

Chloé Zamboni débute des études de danse classique au Conservatoire Régional Toulouse. En 2010, elle se dirige vers la danse contemporaine au Conservatoire Régional de Montpellier.

Elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon en 2011, sortant diplômée, Elle intègre en juin 2015 La compagnie Au Delà du Bleu dirigée par Jean-Camille GOIMARD, la Cie Fêtes Galantes de Béatrice MASSIN pour la création de *Mass B*.

Depuis elle travaille pour le Collective/less dirigé par Robin Lamothe, pour Yan Raballand et sa création *Flux* et aujourd'hui pour Radhouane El Meddeb et le Trio *AMOUR-S*.

WILLIAM DELAHAYE

Danseur

Danseur spécialisé en popping, William s'est formé auprès de Tino (Tinoschool) et Mehdi Slimani puis dans les cours de Pascal Luce. En 2011, il intègre la Cie No Mad pour le spectacle *Les Disparus*. En 2014 il intègre la Cie de SOI -Radhouane El Meddeb pour le spectacle *Heroes, prélude et Heroes*. Il participe en parallèle à de nombreux battles en France et à l'étranger : Poppins Forever 2015, Juste Debout 2014, Urban Talent 2015... En 2015, il reprend un rôle dans *bal.exe* de la Compagnie par Terre - Anne Nguyen.

NICOLAS WORMS

Musique

Nicolas Worms entre en 2010 au CNSMD de Paris, où il obtient ses premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, analyse et étudie l'orchestration et l'improvisation au piano. Il s'initie au jazz et fait partie du groupe de rock « Moonsters ». Il signe plusieurs compositions pour l'Opéra de Paris, le Théâtre du Châtelet, le festival Jeunes Talents, l'ensemble « La Filature », le Chœur et Orchestre des Grandes Écoles et l'Orchestre de la Cité Universitaire de Paris, dont il a été le chef assistant. Plusieurs de ses œuvres ont été diffusées sur France Musique.

Parallèlement, son activité d'arrangeur l'amène à des résidences au sein de l'Orchestre Français des Jeunes, du festival « les Inouïes » à Arras, du Festival des Arcs. Tout en travaillant pour des ensembles classiques (le Quatuor Debussy, la Symphonie de Poche), il développe des collaborations régulières avec des artistes comme Yaël Naim, Alex Beupain, Tahiti Boy, etc. Il orchestre et enregistre également les musiques de longs-métrages de Christophe Honoré, Éric Judor et Christian Schwochow. Il improvise au piano l'accompagnement de films muets (Cinémathèque Française, Forum des Images) et participe en tant que pianiste à des spectacles de théâtre musical (Festival de la Correspondance de Grignan, ATP d'Aix-en-Provence).

Son intérêt pour la transmission et l'élargissement des publics, ainsi que son goût pour l'improvisation, l'amènent enfin à rejoindre l'association « les Concerts de Poche », pour laquelle il conçoit et anime des ateliers en France depuis 2012.

Il développe également ce travail pédagogique avec l'Opéra de Paris, ainsi qu'avec l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris.

MANUEL DESFEUX

Création lumières

Originaire de Poitiers, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section Lumière et travaille sur le projet de sortie *Atteintes à sa vie* (M. Crimp) mis en scène par Michel Raskine.

Au théâtre, il collabore avec Matthieu Roy (Cie du Veilleur) depuis ses premières mises en scène et conçoit l'éclairage de *Drames de princesses* (Elfriede Jelinek), d'*Histoire d'amour* (derniers chapitres) (Jean-Luc Lagarce), *L'Amour conjugal* (d'après Alberto Moravia), *Qui a peur du loup ?*, *La Conférence* et *Un doux reniement* (Christophe Pellet), *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* (Gustave Akakpo), *Martyr* (Marius von Mayenburg), *Days of Nothing* (Fabrice Melquiot), *Europe connexion* (Alexandra Badea). Pour la compagnie Teknaï, il éclaire les mises en scène de Quentin Defalt (*Aztèques* de Michel Azama, *Les Cadouin #1, #2 et #3*, et *Sosies* de Quentin Defalt et Gaëtan Peau, *Les Vibrants* de Aïda Asgharzadeh) et pour lesquelles il prend aussi en charge la régie générale. Depuis 2011, avec Frédéric Sonntag et la compagnie AsaNIsiMAsa, il éclaire *Sous Contrôle*, *George Kaplan*, *Benjamin Walter*, *B. Traven* et les formes courtes *Lichen Man* et *The Shaggs*. Il crée des lumières pour la compagnie Jakart avec Thomas Quillardet (*Le repas de Valère Novarina* et *Villégiature* d'après Goldoni) et avec Claire Lapeyre-Mazérat (*Quartett* de Heiner Müller, et *J'avoue*, création collective). Il collabore aussi avec Maria-Clara Ferrer (*Le Grand Projet*, création collective), Elise Chatauret (*Sur le Seuil* de Sedef Ecer) et Nadia Xerri-L (*Couteau de nuit*) en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière.

A l'opéra, il assiste l'éclairagiste Olivier Oudiou sur *L'Egisto* (dirigé par Jérôme Correas, mise scène de Jean-Denis Monory) et crée les lumières de *Pelléas et Mellisande* (dirigé par Amaury Du Closel, mise en scène d'Olivier Achard).

Il assure des régies lumière pour différents théâtres (104, Théâtre de l'Odéon, Grande Halle de La Villette ...) et part régulièrement en tournée avec certains (104, TGP de Saint Denis, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang ...).

CALENDRIER DE CREATION

Du 2 au 9 novembre 2018

Résidence au Centre national de la Danse à Pantin

Du 11 au 19 février 2019

Résidence au Centre national de la Danse à Pantin

Du 4 au 8 mars 2019

Résidence au Centre national de la Danse à Pantin

Du 8 au 12 avril 2019

Résidence au Centre Chorégraphique National de Tours

Du 15 au 26 avril 2019

Résidence au Pôle Sud CDCN de Strasbourg

Du 20 mai au 25 mai 2019

Résidence de création lumières à la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne

4 et 5 juin 2019

Premières - Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
Théâtre Berthelot de Montreuil

Informations complémentaires :

Equipe en tournée : 6 personnes (1 chorégraphe, 3 danseurs, 1 régisseur général et 1 administrateur de tournée)

Dimension minimale du plateau : O10 m x P10m x H6m

EXTRAITS DE PRESSE

« *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire, c'est un projet poétique, une intense réflexion sur la vie qui est la nôtre au quotidien, face aux souffrances les plus diverses que nous pensons ressentir.* »

alchimieduverbe.com

« **Le geste est beau, minimaliste et délicat.** »

sceneweb.fr

« *El Meddeb magnifie le corps de ses interprètes, Au temps où les Arabes dansaient... transpire d'une énergie charnelle et salvatrice.* »

Wilson Le Personnic, *Ma Culture*

« [...] Radhouane El Meddeb cultive toujours une proximité si extrême avec les thèmes de la culture qui lui est chère, qu'il finit par en faire de troublants objets d'alterité. »

Gérard Mayen, *Danser Canal Historique*

« **On est à la fois submergé par ce mélange de jubilation, de gravité et de malice, ému par la beauté du chant des corps, l'intensité de la construction dramatique, profondément interpellé par la pertinence de concentrer là, précisément où se tissent les émotions humaines, à l'endroit du ventre, nos pensées bousculées.** »

Frédérique Meichler, *L'Alsace*

« [...] Son solo est un testament chorégraphique dont il est difficile de se sentir étranger. »

Marie Godfrin-Guidicelli, *Zibeline*

« **Emouvants adieux funèbres, tremblants et plein de secrètes confidences de corps !** »

Geneviève Charras, genevieve-charras.blogspot.com



Photos Agathe Poupeney